

Enfin à Strasbourg, Frédéric de BLANKENHEIM, parent éloigné du roi de France, qui tenait le siège depuis 1375, marquait sa préférence pour le pape d'Avignon.

Les marches de l'Est étaient donc en très forte majorité favorables à CLEMENT VII, pour des raisons politiques ou familiales. Durant quelques années, la situation évoluera peu. Il faudra attendre la mort d'un des prélats pour voir se lever les difficultés et pour rencontrer deux évêques en même temps, dans deux des trois diocèses de Lorraine.

Les premières complications débutèrent à Verdun après le transfert à Dol de Guy de ROYE. Le pape d'Avignon nomma pour lui succéder (5 juillet 1381), Liebaut de COUSANCE, soutenu par le duc de Bourgogne ; le pape de Rome désigna le 15 février 1382 Rolin de RODEMACK, trésorier du chapitre de Metz, parent de l'empereur et candidat de la reine-douairière BEATRIX de Bohême. Malgré la guerre portée sur les terres du chapitre, et en dépit des menaces de WENCESLAS, le parti clémentin triompha. Il est vrai qu'il avait pour lui les citains et le chapitre de Verdun.

Ce fut bientôt au tour de Metz de connaître les déchirements du schisme, mais dans cette ville, où le parti impérial était plus puissant qu'à Toul et Verdun, on aura recours à la force ou, comme on prit l'habitude de dire, à la « voie de fait ».

A Toul enfin, Jean de NEUFCHATEL rencontra de grosses difficultés de la part des bourgeois favorables à WENCESLAS, mais il n'eut aucun compétiteur. Il est vrai qu'il était cardinal ; c'est même lui qui, en cette qualité, donnera à Avignon, en 1394 la consécration épiscopale au nouveau pape (2).

Chacun des pontifes essaya de rendre à l'Eglise l'unité perdue, en s'efforçant de faire triompher sa propre cause. C'est ainsi qu'Urbain envoya en Allemagne et en Flandre le cardinal de Ravenne, Pileus de PRATA ; il avait pour mission de s'arrêter à Metz et de maintenir le chapitre, déjà travaillé par l'évêque, dans l'obédience de Rome, mais il fut devancé par Guillaume d'AIGREFEUILLE, cardinal de Saint-Etienne. Le 27 juin 1379, celui-ci écrit à Clément VII qu'il a quitté au plus vite Châlons pour arriver avant le cardinal de Ravenne qui s'avancait à marches forcées(3). En effet, celui-ci avait rencontré quelques succès auprès de Wenceslas qui avait créé une Ligue urbaniste, le 28 février 1379, entre les électeurs rhénans, bientôt renforcée par les évêques de Würzburg, d'Utrecht et de Liège. Son intention était d'y inclure le diocèse de Metz. Ayant appris l'arrivée du cardinal d'Aigrefeuille, il renonça à venir.

Le 30, l'envoyé de Clément rassemblait clercs et laïcs à l'évêché et il leur démontrait la légitimité du pape d'Avignon. L'assemblée le reconnut et promit de n'obéir qu'à lui. « Nous avons reçu, lit-on dans les registres capitulaires, loudis monseigneur Dagrefuille pour illegal dou dis siège et tenons lou dis nostre saintpère Clement pour vrai pape et pastour de saint Eglise..... » (4). Il y eut néanmoins quelques défections. Ne parlons pas des bourgeois dont beaucoup restèrent